100 ANS

Société Psychanalytique de Paris

1926 - 2026

CENTENAIRE DE LA SPP

Conférences, colloque, exposition & plus...





DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR, FRITZ LANG, 1922
D.R.

"Regarder un film, c'est peut-être aussi accepter de se laisser regarder par lui."

QUINZAINE CINÉMA ET PSYCHANALYSE

Sous l'égide de Rebecca Zlotowski - Programmateur du cycle : Philippe Bérard

écoles CINÉMA·CLUB

23 rue des Écoles - 75005 Paris
du mercredi 18 novembre
au mardi 1er décembre 2026
Billetterie sur place

dfilms

www.dfilms-programmation-cinema.fr

https://www.spp.asso.fr/quinzaine-cinema-et-psychanalyse-dans-le-cadre-du-centenaire-de-la-spp/

SOMMAIRE

ÉDITORIAL - CONFÉRENCES - COLLOQUE - EXPOSITION **3**
FILMS **4**
INTERVENANTS - CALENDRIER **9**
REMERCIEMENTS **10**

LES FILMS

COURTS-MÉTRAGES

LACAN DALIDA,
Pascal Lièvre, 2000 (6')
https://lievre.fr
L'ÉVÉNEMENT,
Fantazio, 2015 (1'45)
http://www.fantaz.org
ÉTAGE 39,
Nicolas Boone, 2017 (28')
http://nicolasboone.net
LA PRISON,
Patrick Dekeyser, 2005, (1'03)
https://www.patrickdekeyser.com
LA FAMILLE,
Patrick Dekeyser, 2005 (1'10)
UNE PETITE TRACE,
Patrick Dekeyser, 2009 (1'46)
LES SECRETS DE L'ESPRIT,
Patrick Dekeyser, 2012 (1'40)
LES TROUS DE RÉALITÉ,
Patrick Dekeyser, 2017 (3'05)
JE SUIS CE QUE JE SUIS,
Patrick Dekeyser, 2021 (2'50)
CETTE NOUVELLE DE MA MORT,
Patrick Dekeyser, 2023 (2'50)
LA LAISSE AUTOUR DU COU,
Patrick Dekeyser, 2025 (3'25)
L'ORIGINE DU MALENTENDU,
Patrick Dekeyser, 2026 (4'48)



PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE,
ALFRED HITCHCOCK, 1964.
D.R.

LONGS-MÉTRAGES

CAUCHEMARS ET SUPERSTITIONS,
Victor Fleming, 1919 (1h25)
LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI,
Robert Wiene, 1920 (1h18)
DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR,
Fritz Lang, 1922 (2h35)
LES CHASSES DU COMTE ZAROFF - THE MOST DANGEROUS GAME,
Irving Pichel, Ernest B. Schoedsack, 1932 (1h18)
HANTISE - GASLIGHT,
George Cukor, 1944 (2h10)
PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE - MARNIE,
Alfred Hitchcock, 1964 (2h10)
TITICUT FOLLIES,
Frederick Wiseman, 1967 (1h24)
SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE,
Ingmar Bergman, 1973 (2h47)
UNE SALE HISTOIRE,
Jean Eustache, 1977 (50')
PULSIONS - DRESSED TO KILL,
Brian De Palma, 1980 (1h46)
JIMMY P. PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES,
Arnaud Desplechin, 2013 (1h58)
VIE PRIVÉE,
Rebecca Zlotowski, 2025 (1h50)



© 1974 AB SVENSK FILMINDUSTRI. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

***SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE*, INGMAR BERGMAN.**



© MURNAU FOUNDATION

***LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI*, ROBERT WIENE, 1920.**

CINÉMA ET PSYCHANALYSE : IMAGES DE L'INCONSCIENT

Depuis les premiers fantômes du cinéma expressionniste jusqu'aux récits contemporains de l'intime, cette programmation explore les liens en miroir du cinéma et de la psychanalyse.
Qu'il s'agisse de cauchemars, de pulsions, de fantasmes, de paranoïa ou de traumatismes, les films donnent forme à ce qui échappe à la conscience et au langage.
Le cinéma, comme la psychanalyse, s'intéresse à ce qui se cache derrière les apparences : un geste, un regard, un silence peuvent révéler un désir ou une peur refoulée.
Du cabinet du Dr Caligari aux espaces clos de Hitchcock, De Palma ou Bergman, le sujet est souvent pris dans un dispositif qui le regarde autant qu'il le montre.
La folie devient alors une question de point de vue, tandis que le désir peut se transformer en menace, en obsession ou en énigme.
Certaines œuvres interrogent directement la parole thérapeutique et la relation entre celui qui écoute et celui qui se raconte.
D'autres mettent en scène le couple, la famille, le pouvoir ou la sexualité comme autant de lieux où se rejouent les conflits de l'inconscient.
À travers plus d'un siècle de cinéma, ce cycle de films invite ainsi à regarder les films comme des rêves éveillés : des espaces où l'image, le corps et la parole font surgir ce que nous ne savons pas toujours dire et que nous pouvons avoir à explorer.

Philippe Bérard

COLLOQUE DU CENTENAIRE DE LA SPP

La SPP au fil du temps

Samedi 21 et dimanche 22 novembre 2026

9h - 18h

En présence et en visioconférence
https://www.spp.asso.fr/colloque-de-la-spp-la-spp-au-fil-du-temps/

> Auditorium de l'ENSAM
École Nationale Supérieure des Arts et Métiers
151 boulevard de l'Hôpital,
75013 Paris

EXPOSITION

La SPP au fil du temps

Vernissage : samedi 21 novembre

18h30

https://www.spp.asso.fr/exposition-la-spp-au-fil-du-temps/

> Mairie du 13ème
1 place d'Italie, 75013 PARIS

FILMS


D.R.

***CAUCHEMARS ET SUPERSTITIONS*, VICTOR FLEMING, 1919.**

WHEN THE CLOUDS ROLL BY (CAUCHEMARS ET SUPERSTITIONS)

États-Unis, 1919, noir et blanc, muet, 1h25
Réalisation Victor Fleming
Avec Douglas Fairbanks, Albert MacQuarrie, Kathleen Clifford, Frank Campeau

Satire des superstitions de l'Américain moyen et des abus de la psychiatrie, *Cauchemars et superstitions*, est une comédie délirante où Douglas Fairbanks incarne un hypocondriaque livré aux expériences d'un médecin fou. Le scénario donne lieu à des séquences extravagantes et à des situations cocasses où réel et irréel sont joyeusement confondus. Un vent de folie et de délire surréaliste.
Quel miracle que ce film !

Festival La Rochelle Cinéma - FEMA


D.R.

***DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR*, FRITZ LANG, 1922.**

LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI

Allemagne, 1920, noir et blanc, muet, 1h18
Réalisation Robert Wiene
Avec Werner Krauss, Conrad Veidt, Lil Dagover, Friedrich Feher

Un hypnotiseur fou emploie un somnambule pour commettre des meurtres. Quintessence de l'expressionnisme allemand, *Le Cabinet du docteur Caligari* tient du rêve éveillé, de la plongée délirante dans un esprit malade. Décors funèbres, formes distordues et ombres oppressantes créent un voyage envoûtant et inoubliable aux confins de la folie.

La Cinémathèque française


© MURNAU FOUNDATION

***LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI*, ROBERT WIENE, 1920.**

DOCTEUR MABUSE (1ère partie) *LE JOUEUR, UNE IMAGE DE NOTRE TEMPS*

Allemagne (République de Weimar), 1922, noir et blanc, muet, 2h35
Réalisation Fritz Lang
Scénario Thea von Harbou, adapté du roman de Norbert Jacques
Avec Rudolf Klein-Rogge, Aux Egede Nissen, Gertrude Welcker, Alfred Abel

Docteur Mabuse, le joueur, une métaphore captivante sur le pouvoir et le Mal absolu, mais aussi un portrait expressionniste de la société allemande de l'après-guerre, qui met en scène les machinations diaboliques d'un « Génie du Mal », psychanalyste, spéculateur, faux-monnayeur et chef de gang, remarquablement interprété par Rudolf Klein-Rogge.

FILMS



***LES CHASSES DU COMTE ZAROFF*, IRVING PICHEL, ERNEST B. SCHOEDSACK, 1932.**



***HANTISE*, GEORGE CUKOR, 1944.**

LES CHASSES DU COMTE ZAROFF (THE MOST DANGEROUS GAME)
États-Unis, 1932, noir et blanc, 1h05
Réalisation Irving Pichel, Ernest B. Schoedsack
Scénario James Ashmore Creelman, d'après la nouvelle de Richard Connell
Musique Max Steiner
Avec Joel McCrea, Fay Wray, Leslie Banks, Robert Armstrong

Zaroff pense qu'une fois arrivé en haut de l'échelle humaine, on est autorisé à se livrer à ses pulsions et les auteurs brossent à travers lui un portrait très critique de notre société du pouvoir et de la domination. De Freud au sexe, il n'y a qu'un pas. L'image récurrente du centaure emportant dans ses bras une femme évanouie, que l'on retrouve dans la demeure du comte sous la forme de tapisserie ou de sculpture, est un aveu évident de sa frustration sexuelle et de son désir de puissance et de possession dont la chasse n'est qu'un substitut.
Sa préférence pour les arcs est également symptomatique et Zaroff est lui-même particulièrement éloquent quant à son impuissance sexuelle. Il déclare à Eve et Rainsford que *« La chasse attise ses autres passions »* ou reprend à son compte un proverbe cosaque : *« Chassez d'abord l'ennemi, ensuite la femme. »*
Lorsque Bob Rainsford lui laisse entendre que tous les sauvages pensent ainsi (entendez notre inconscient, notre surmoi), le comte Zaroff répond que pour posséder une femme, même s'il s'agit *« d'une créature supérieure comme Eve »*, il faut pour éveiller l'intérêt qu'il y ait chasse : *« Tuez, puis aimez : sinon vous ne connaîtrez jamais l'extase. »*
En développant ces différentes pistes de lecture religieuses, psychanalytiques, sociales ou sexuelles, les auteurs enrichissent constamment le film et brossent un portrait terrifiant de l'homme soumis à un maelström de pulsions et de psychoses (sadisme, masochisme, paranoïa, mégalomanie...).

Olivier Bitoun

HANTISE (GASLIGHT)
États-Unis, 1944, noir et blanc, 1h54
Réalisation George Cukor
D'après la pièce Gas Light de Patrick Hamilton
Avec Charles Boyer, Ingrid Bergman, Joseph Cotten, Angela Lansbury

Paula vit une vie de cloîtrée et soumise à la domination perverse de son mari. Petit à petit, elle devient une femme « évaporée ».
C'est une œuvre qui a donné son nom à un concept-clé du féminisme. Le titre en anglais *Gaslight* se traduit littéralement par « éclairage au gaz ». Le film a donné naissance au terme gaslighting pour représenter l'acte de faire croire à une personne que sa santé mentale se dégrade.
Hélène Frappat, philosophe et critique de cinéma, s'intéresse à ce concept de « gaslighting » ou « évaporation » dans *Le Gaslighting ou l'art de faire taire les femmes* aux éditions de l'Observatoire, et propose une définition historique, socio politique et philosophique de ce terme. Tout d'abord, les victimes sont majoritairement des femmes, enfermées dans leur foyer qui, petit à petit, se retrouvent isolées.
Au sein de leur couple s'instaure une relation perverse usant de mensonges et de manipulations psychiques menant au silence et à la folie.
Le but de cette domination des hommes est de faire taire les femmes...

Patricia Martin

FILMS



D.R.

***PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE*,**
ALFRED HITCHCOCK, 1964.

MARNIE (PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE)

États-Unis, 1964, couleur, 2h10
Réalisation Alfred Hitchcock
Musique Bernard Herrmann
Avec Sean Connery, Tippi Hedren, Diane Baker, Bruce Dern

Ce qui m'attire dans *Marnie*, c'est la manière dont les réalisateurs se sont imprégnés de la culture psychanalytique. Et ce qui me frappe surtout dans *Marnie*, c'est que c'est un grand cas clinique. Hitchcock fait passer à l'écran l'équivalent d'un cas de Freud de la fin du siècle dernier, transposé aux Etats-Unis des années 50-60. On assiste alors dans ce film à la mise en application de la cure analytique, sauf que celui qui joue le rôle de l'analyste devient le mari de cette femme et qu'il en est amoureux.

Elisabeth Roudinesco,
Cinémaction n°94



© 1974 AB SVENSK FILMINDUSTRI. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

***SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE*,**
INGMAR BERGMAN.



© ZIPPORAH FILMS

***TITICUT FOLLIES*,**
FREDERICK WISEMAN, 1967.

TITICUT FOLLIES

États-Unis, 1967, noir et blanc, 1h24
Réalisation Frederick Wiseman

Les conditions de vie dans la prison d'État de Bridgewater (Massachusetts), réservée aux criminels malades mentaux. Le film montre de quelle façon les détenus sont traités par les gardiens, les travailleurs sociaux et les psychiatres. Premier film de Frederick Wiseman, *Titicut Follies* a été interdit de diffusion aux États-Unis pendant 24 ans. Le film est en noir et blanc, magnifiquement cadré et monté, sans commentaire, sans effets, sans compassion, sans concession. D'autant plus impitoyable et bouleversant.

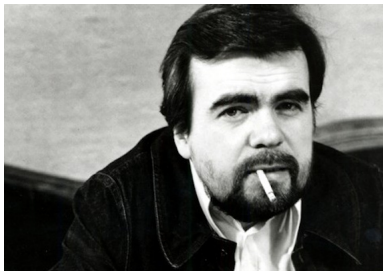
SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Suède, 1973, couleur, 2h47
Réalisation Ingmar Bergman
Avec Liv Ullmann,
Erland Josephson, Bibi Anderson

Ce que Bergman fait surgir à l'écran, c'est la vérité de ce qui se joue entre un homme et une femme. Il donne ainsi au mari et à l'épouse, les mots pour dire ce qu'ils éprouvent, pour parler de sentiments et de sexe. Crûment, magnifiquement, horriblement. C'est le grand déballage, comme à la maison, entre les déchirements et un humour ravageur.
Sans cesse, ce récit fondé sur la puissance de ses dialogues, nous tend un miroir.
On y reconnaît nos splendeurs et nos misères conjugales, éclairées d'une lucidité impitoyable et d'une humanité immense.

Christophe Perton

FILMS



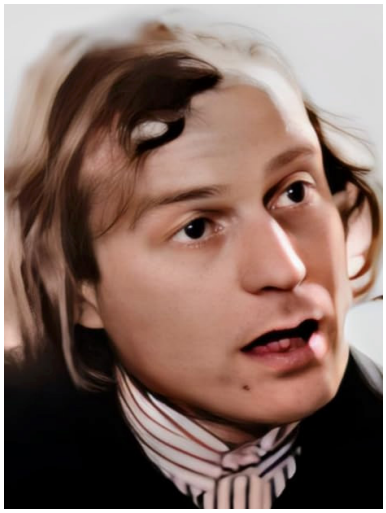
D.R.

***UNE SALE HISTOIRE*, JEAN EUSTACHE, 1977.**

UNE SALE HISTOIRE

France, 1977, couleur, 28' -
Version fiction
Réalisation Jean Eustache
Avec Michael Lonsdale, Douchka, Laura Fanning, Josée Yanne, Jean Douchet

Un homme raconte devant une assemblée essentiellement composée de femmes, qu'il a découvert, dans le sous-sol d'un café parisien, un trou tout en bas de la porte des toilettes pour dames. Il s'est mis à descendre régulièrement, poser sa tête sur le sol de ces toilettes crasseuses pour observer le sexe des femmes. Le trou est devenu une obsession : il voulait voir directement par le sexe, plutôt que de passer par les étapes.



D.R.

***UNE SALE HISTOIRE*, JEAN EUSTACHE, 1977.**

UNE SALE HISTOIRE

France, 1977, couleur, 22' -
Version documentaire
Réalisation Jean Eustache
Avec Jean-Noël Picq, Élisabeth Lenchener, Françoise Lebrun, Virginie Thévenet

La même histoire que celle racontée par Michael Lonsdale est racontée à nouveau, cette fois par celui qui l'a vécue lui-même, Jean-Noël Picq. (…) L'aventure de ce film n'est rien d'autre que celle d'une parole égarée, baladeuse, qui, d'une phrase, d'un mot (« tout ça pour un trou »), s'enfonce dans le trou noir du monde. La pornographie n'aurait pas résolu le problème : elle est bien gentille, la pornographie, elle ne montre que des trous à boucher. Elle a la phobie du vide. Elle a peur du vrai.
Eustache, c'est l'inverse : il filme un trou qui s'agrandit de vision en vision. Rien ne le résorbe. Le voyeur qui plonge dedans son regard se livre à sa propre énigme. Pauvre pervers, misérable voyeur, qui cherche un savoir, une connaissance.
Il n'y a aucun savoir sur le trou. C'est pourquoi il fait un trou dans le réel. On y tombe. On s'y abîme. Et insatisfait, dans le manque, on cherche à y retourner, encore et encore. À croire qu'on y a perdu quelque chose.
Maintenant, on sait sur quoi donne le trou.
Il donne sur son propre précipice.
Il donne sur rien.
Rien que sur lui-même.
Rien que sur nous-mêmes.

Philippe Azoury, *Jean Eustache. Un amour si grand…* Capricci éditions



D.R.

***UNE SALE HISTOIRE*, JEAN EUSTACHE, 1977.**

FILMS



D.R.

***PULSIONS*, BRIAN DE PALMA, 1980.**

PULSIONS (DRESSED TO KILL)

États-Unis, 1980, couleur, 1h46
Réalisation Brian De Palma
Musique Pino Donaggio
Avec Angie Dickinson, Michael Caine, Nancy Allen, Keith Gordon, Dennis Franz

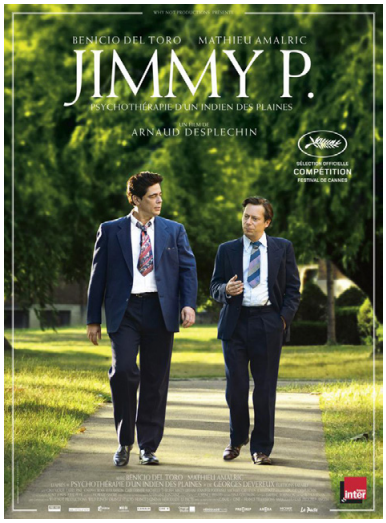
Insatisfaite dans son mariage, Kate Miller s'en confie à son psychiatre. Elle se rend ensuite dans un musée où elle est attirée par un bel inconnu… Ecrit par Brian De Palma, *Pulsions* est un film psychanalytique au suspense puissant dont le vecteur principal est l'attirance sexuelle. Une fois de plus, Brian De Palma rend un hommage à Alfred Hitchcock, le film pouvant être vu comme une nouvelle variation du thème de *Psychose*.

L'Œil sur l'écran

JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)

France, 2013, couleur, 1h57
Réalisation Arnaud Desplechin
Musique Howard Shore
Avec Benicio Del Toro, Mathieu Amalric, Gina McKee, Larry Pine, Joseph Cross

Ce drame est directement inspiré du travail de l'anthropologue et ethnopsychanalyste Georges Devereux dont l'ouvrage *Psychothérapie d'un Indien des Plaines : réalités et rêve* est fidèlement utilisé pour l'adaptation du scénario.
Elle met en scène les rapports médicaux et humains du thérapeute



D.R.

***JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)*, ARNAUD DESPLECHIN, 2013.**

avec son premier patient Jimmy Picard, un amérindien de la tribu des Pieds-noirs, vétéran de la seconde guerre mondiale, atteint de troubles post-traumatiques ayant une origine profonde dans son vécu personnel, tout à la fois liée à ses rapports familiaux et à la confrontation de ses origines ethniques à la culture de l'Amérique blanche.

Arnaud Desplechin

VIE PRIVÉE

France, 2025, couleur, 1h47
Réalisation Rebecca Zlotowski
Avec Jodie Foster, Daniel Auteuil, Vincent Lacoste, Park Ji-min, Virginie Efira

Le film suit Lilian Steiner, psychiatre reconnue, qui apprend la mort de l'une de ses patientes. Bien que la police conclue rapidement à un suicide, Lilian refuse cette version et mène sa propre enquête, oscillant entre intuition, obsession et transgression professionnelle. Une excellente idée qui crée immédiatement une tension entre la rigueur clinique et le trouble intérieur d'une femme qui connaît trop bien les zones d'ombre de l'esprit humain…

Guillaume Creis

Rebecca Zlotowski opte pour un ton humoristique franc et décalé qui lui permet de se moquer de manière assez jubilatoire de la psychanalyse à travers le personnage incarné par Jodie Foster, qui cherche à aider ses patients alors qu'elle-même est engluée dans ses propres problèmes existentiels et ne se rend pas véritablement compte qu'elle projette beaucoup de choses, à la fois sur eux, mais aussi sur son fils, avec lequel elle entretient une relation compliquée.

Cécile Desbrun



***VIE PRIVÉE*, REBECCA ZLOTOWSKI, 2025.**

© GEORGE LECHAPTOIS

*INTERVENANTS CINÉMA

Samantha Leroy :
responsable de la programmation et d'exploitation, Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.
Rebecca Zlotowski :
scénariste, réalisatrice et actrice.
Brice Matthieussent :
écrivain, traducteur et éditeur.

Alain Bergala :
critique de cinéma, universitaire, essayiste, scénariste et réalisateur.
Thierry Jousse :
réalisateur, scénariste, critique de cinéma et producteur sur France Musique. Vient de paraître : *L'Odyssée David Lynch*, éditions E/P/A, 2026.

Bernard Eisenschitz :
traducteur et historien du cinéma. Auteur de nombreux ouvrages (*Roman américain : les vies de Nicholas Ray, Fritz Lang au travail, Boris Vassilievitch Barnet*…).
Arnaud Desplechin :
réalisateur, scénariste et acteur.

CALENDRIER

Les projections sont suivies d'un débat avec un(e) critique de cinéma et un(e) psychanalyste de la SPP.

Toutes les séances sont précédées du court-métrage ***L'ÉVÉNEMENT***, Fantazio, 2015 (1'45)

Mercredi 18 novembre 21h
Présentation du centenaire de la SPP (conférences, colloque, exposition…) *par Bernard Chervet, coordinateur*.
LES SECRETS DE L'ESPRIT, Patrick Dekeyser, 2012 (1'40)
LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI, Robert Wiene, 1920 (1h18)
En présence de Samantha Leroy / Eva Weil (SPP)*

Jeudi 19 novembre 21h
ÉTAGE 39, Nicolas Boone, 2017 (28')
CAUCHEMARS ET SUPERSTITIONS, Victor Fleming, 1919 (1h25)
En présence de Samantha Leroy / Bernard Touati et Nathalie Ferreira (SPP)

Vendredi 20 novembre 21h
LA LAISSE AUTOUR DU COU, Patrick Dekeyser, 2025 (3'25)
LES CHASSES DU COMTE ZAROFF, Irving Pichel, Ernest B. Schoedsack, 1932 (1h18)
En présence de Philippe Bérard, programmateur du cycle / Elisabeth Dahan-Soussy (SPP)

Lundi 23 novembre 21h30
LACAN DALIDA, Pascal Lièvre, 2000 (6')
UNE SALE HISTOIRE, Jean Eustache, 1977 (50')
En présence de Rebecca Zlotowski / Bernard Chervet (SPP)*

Mardi 24 novembre 21h
LA PRISON, Patrick Dekeyser, 2005, (1'03)
TITICUT FOLLIES, Frederick Wiseman, 1967 (1h24)
En présence de Brice Matthieussent / Emmanuelle Chervet (SPP)*

Mercredi 25 novembre 21h
JE SUIS CE QUE JE SUIS, Patrick Dekeyser, 2021 (2'50)
PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE, Alfred Hitchcock, 1964 (2h10)
En présence d'Alain Bergala / Caroline Lebrun et Stéphanie Béhêtre (SPP)*

Jeudi 26 novembre 21h
LES TROUS DE RÉALITÉ, Patrick Dekeyser, 2017 (3'05)
HANTISE - GASLIGHT, George Cukor, 1944 (2h10)
En présence de Philippe Bérard / Amélie de Cazanove (SPP)

Vendredi 27 novembre 21h
CETTE NOUVELLE DE MA MORT, Patrick Dekeyser, 2023 (2'50)
PULSIONS - DRESSED TO KILL, Brian De Palma, 1980 (1h46)
En présence de Thierry Jousse / Éric Corbobesse (SPP)*

Samedi 28 novembre 20h
LA FAMILLE, Patrick Dekeyser, 2005 (1'10)
SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE, Ingmar Bergman, 1973 (2h47)
En présence de Thierry Jousse / Anne-André Reille (SPP)

Dimanche 29 novembre 20h
DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR, Fritz Lang, 1922 (2h35)
En présence de Bernard Eisenschitz / Nathalie Ferreira et Hervé Chapellière (SPP)*

Lundi 30 novembre 21h
UNE PETITE TRACE, Patrick Dekeyser, 2009 (1'46)
JIMMY P. PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES, Arnaud Desplechin, 2013 (1h58)
En présence d'Arnaud Desplechin / Sabina Lambertucci (SPP)*

Mardi 1er décembre 21h
L'ORIGINE DU MALENTENDU, Patrick Dekeyser, 2026 (4'48)
VIE PRIVÉE, Rebecca Zlotowski, 2025 (1h50)
En présence de Rebecca Zlotowski / Marina Papageorgiou (SPP)

QUINZAINE CINÉMA ET PSYCHANALYSE
> Écoles Cinéma Club
23 rue des Écoles, 75005 Paris
01 43 25 72 07
Les places sont à prendre au cinéma avant la séance
Plein Tarif : 10 €
Tarif Réduit : 8 € (étudiants, seniors et chômeurs)
Tarif - 26 ans : 6 €

REMERCIEMENTS

Société Psychanalytique de Paris (SPP)
https://www.spp.asso.fr/centenaire/

Les Écoles Cinéma Club
https://pariscinemaclub.com

Et tout particulièrement
Emmanuelle Chervet, Bernard Chervet, Amélie de Cazanove, Éric Corbobesse, Antoine Perpère
Ronald Chammah, Lorenzo Chammah, Quentin Paliwoda
Pamela King

Programmation
Philippe Bérard, en collaboration avec Antoine Perpère

Graphisme
Régis Lesserteur

Président de l'Association **dfilms**
Bernard Favier

Administration **dfilms**
Isabelle Goetzmann

Fiches détaillées de chaque film sur :
https://**dfilms**-programmation-cinema.fr - page programmations

Contact
dfilms@orange.fr

Comité des événements culturels
Bernard Chervet, Coordinateur du Centenaire de la SPP.
Alexia Blime Cousi, Sarah Bydlowski, Amélie de Cazanove, Emmanuelle Chervet, Eric Corbobesse, Géraldine Couraud, Pierre Denis, Noëlle Franck, Marie Kaci, Solène Mottaz, Antoine Perpère,
Anne-André Reille, Julia Roy-Stäblein, Anne Ber Schiavetta, Nahil-Sarah Wehbe



***VIE PRIVÉE*, REBECCA ZLOTOWSKI, 2025.**

© JÉRÔME PREBOIS